

L'écolo, homo cretinus, a l'art d'emmerder les autres pour les transformer en homo velocipedus ou sinensis...

écrit par ARG0 | 8 octobre 2021



DE PLUS EN PLUS DE FRANÇAIS DEVIENNENT TRÈS TRÈS ÉCOLOS !!

- ILS SE DÉPLACENT À PIED
- SE NOURRISSENT DANS LES POUBELLES
- S'HABILLENT DE SECONDE MAIN
- NE SE CHAUFFENT JAMAIS !



L'être humain est le fruit d'une longue évolution. Nous sommes une branche des lointains primates qui nous ont précédés, et les descendants de l'homo erectus. Nous serions des Homos sapiens. Nous sommes passés par différents stades, de l'usage de la pierre taillée, améliorée sans cesse, à l'utilisation des métaux, du nomadisme au sédentarisme, de la chasse à l'agriculture, de l'invention de la roue jusqu'à l'automobile, une marche continue vers le progrès.

Or, ce que je constate, c'est que certains ont décidé de mettre un terme à cette évolution naturelle. Ce sont les écologistes, les Khmers verts, les pastèques, verts à l'extérieur, rouges en dedans.

Homos sapiens, les écolos, j'en doute. Il a été décidé unilatéralement d'interdire certains véhicules dans les agglomérations de plus de 150 000 habitants. De nombreux employés, ouvriers, qui ont été refoulés à la périphérie de ces villes par la pression migratoire et dont les cités où ils résidaient jadis ont été transformées en dangereux ghettos, vont devoir trouver un autre moyen de transport pour se rendre, qui au travail, qui aux hypermarchés ou autres. **Les véhicules électriques et autres hybrides hors de prix n'étant pas à la portée de toutes les bourses, nous allons voir l'apparition d'une nouvelle espèce, l'Homo velocipedus.** Nous allons désormais nous déplacer en vélos, tous habillés de bleus de chauffe, comme les Chinois de jadis, puisque le

vêtement doit être écolo lui-aussi. **L'Homo sinensis va remplacer le citoyen actuel.**

Les véhicules électriques, pas si écolos que ça. Les fabriquer pollue plus que construire un véhicule thermique. Et puis les gisements de lithium, lithium utilisé dans les batteries, ne sont pas inépuisables. Il ne faut pas oublier que le lithium est présent dans les batteries d'ordinateurs, de smartphones, dans les piles, etc. Si la demande mondiale s'emballe, les prix vont grimper en flèche, et les ressources en lithium s'épuiser en seize ans, en trente selon les versions les plus optimistes. Pourquoi changer de paradigme pour une si courte période. J'ai fait un rapide calcul : en tenant compte des réserves mondiales, on pourrait équiper 6 milliards de véhicules en batteries au lithium, et après plus rien. D'autres estiment à 10 milliards le nombre de véhicules que l'on pourrait doter de batteries. Même en recyclant, on en verrait vite le bout. Ruiner l'économie d'un pays entier pour si peu, est-ce bien raisonnable? J'ai vu que des ingénieurs prévoient d'extraire le lithium de l'eau de mer. Je vous laisse juges de l'impact sur les espèces marines et sur tout l'environnement sous-marin, algues, plancton, etc. Certains tablent sur la batterie au sodium. La batterie au sodium est loin de valoir la batterie au lithium. Certes, le sodium est partout présent dans la nature, mais l'extraire de l'eau de mer, en plus des gisements existants, est-ce bien écologique? De plus, la batterie au sodium sur les véhicules électriques n'autorise qu'une autonomie limitée.

Quant aux énergies dites renouvelables, éoliennes, centrales solaires, le problème majeur est que lorsqu'il n'y pas assez de vent ou que l'ensoleillement est insuffisant, il n'y a plus de production. Il est prévu de pouvoir stocker cette énergie à l'aide d'accumulateurs au sodium ou autres lors des pics de production, pour la redistribuer ensuite. J'imagine le réseau gigantesque qu'il faudra mettre en place, si ladite énergie n'est pas consommée au fil de l'eau par les consommateurs, rendant les batteries inopérantes. De plus vouloir stocker de l'énergie sur de courtes périodes pour s'en délester sur un grand laps de temps me semble bien hasardeux. **Les coupures risquent d'être nombreuses, surtout si le chauffage électrique et les véhicules utilisant cette source d'énergie se généralisent.**

Les écologistes ne veulent plus de l'énergie nucléaire, ou veulent la ramener en dessous de 50%, voire s'en débarrasser.

C'est pourtant un des fleurons de notre industrie. C'est ce qui nous a permis de bénéficier jusqu'à présent d'une énergie bon marché. Cela ne va pas durer. Nous allons financer la transition énergétique en payant plus cher ce qui nous appartient en fait. Comme les autoroutes, où nous sommes la proie d'un véritable racket, alors que nous avons payé toutes ces infrastructures, y compris les centrales, avec nos impôts, nos taxes. L'État a trouvé le moyen de saigner le cochon de payant deux fois.

La France a les moyens de satisfaire une grande partie de son indépendance énergétique. Par le nucléaire, d'abord, en rendant les futures centrales plus sûres, plus performantes, et en réenrichissant l'uranium afin de l'utiliser dans de nouvelles centrales dernière génération. On peut aussi fabriquer du gaz d'origine végétale en recyclant des déchets, des déjections issues des élevages, du pétrole vert en récupérant les broussailles dans les sous-bois qui sont causes d'incendies lors des périodes estivales, limiter nos importations de brut et la pollution en généralisant le biofuel pour le chauffage domestique, fabriquer du carburant à base de plastiques usagés, d'ordures ménagères, et surtout améliorer les moteurs thermiques de façon à diviser nos émissions de CO2 par deux ou trois, voire plus. Les doter de compresseurs et d'autres innovations techniques, d'assistance électrique. Attribuer des aides pour acquérir ces nouveaux véhicules qui ne tueront pas la filière automobile.

C'est possible. Mais il faut le vouloir.

Que nous proposent les écolos à la place? Augmenter les prix de l'énergie de manière drastique pour nous obliger à changer nos chaudières pour des pompes à chaleur, inefficaces en période de grands froids, rendre les Français dépendants des caprices du vent et du soleil, nous interdire les centres villes et les magasins, empêcher les gens modestes de se rendre au travail quand ils n'ont que leurs véhicules thermiques anciens, nous faire geler à l'intérieur de nos appartements, vivre dans le noir ou éclairés à la bougie, nous obliger à devenir végétarien, nous paupériser un peu plus, créer un chômage de masse par ces mesures imbéciles.

Pour conclure, j'ai toujours pensé qu'un intellectuel se

servait avant tout de son intelligence. Montaigne, notre grand Montaigne, affirmait qu'il valait mieux avoir la tête bien faite que bien pleine.

Je m'aperçois que les écolos appartiennent à la deuxième catégorie et qu'ils ont leurs crânes pleins de vent et de chimères.

Ils sont passés du stade de l'Homo sapiens à celui de l'Homo imbecillitus, ou crétinus. Une nouvelle espèce a vu le jour.

.